

MATHÉMATIQUES ET GRAND PUBLIC

« Un texte, un mathématicien » à Amiens

Jean-Paul Chehab

C'est sur proposition de la Société Mathématique de France et de l'association Animath qu'une session du cycle « Un texte, un mathématicien » a été organisée à l'université de Picardie Jules Verne (UPJV) à Amiens le 8 février 2012. Jean-Christophe Yoccoz y a présenté sa conférence « Une erreur féconde du mathématicien Henri Poincaré » ; ce n'était évidemment pas prémédité, mais rappelons que 2012 est l'année du centenaire de la mort d'Henri Poincaré. Cette manifestation a réuni près de 800 personnes (d'après les organisateurs) parmi lesquelles, au bas mot, 550 lycéens et étudiants de classes préparatoires qui avaient rempli le double amphithéâtre de Droit se situant en contrebas de la cathédrale d'Amiens. Ce public jeune s'était rendu à cette conférence par cars scolaires depuis les quatre coins de la Picardie (Abbeville, Compiègne, Laon, Noyon) ou bien plus simplement à pied depuis les lycées Thuillier et Michelis d'Amiens. Des étudiants de l'UPJV (du L1 au doctorat), des collègues et thésards de toutes disciplines scientifiques étaient également venus assister à l'exposé. Bernard Helffer représentait la SMF.

Le Laboratoire Amiénois de Mathématiques Fondamentales et Appliquées (LAMFA, UMR 7352) a piloté la mise sur pied de cette rencontre en partenariat avec le Rectorat d'Amiens et avec le concours de différents services de l'université (Communication, Direction de la recherche et de l'innovation, services techniques logistiques). La direction de l'université s'est impliquée dans la préparation comme dans le déroulement de cette rencontre, elle a facilité l'obtention de tous les moyens demandés à cette occasion et a été représentée par son Président ainsi que par les vice-Présidents à la Recherche et les différentes présidents de conseils, de l'École Doctorale. Il est remarquable qu'une université généraliste comme l'UPJV se soit toute entière mobilisée pour accueillir cet événement et ait contribué à lui donner cet écho.

Pour initier le jeune public au contenu de l'exposé de J.-C. Yoccoz, des pré-conférences avaient été organisées au préalable dans divers lycées picards : F. Durand, V. Martin, S. Petite, E. Sebert-Cuvillier, B. Schapira et G. Vigny ont mis au point un exposé introductif ; cette équipe, augmentée de L. Legry (IPR) et de J. Boulanger (enseignants au lycée et membres associés du LAMFA), a produit des cahiers pédagogiques (recueils d'exercices et de compléments de cours autour de la conférence). L'exposé a été filmé avec l'accord du conférencier, il sera donc possible de le visionner en classe en complément de séances préparatoires. Ce matériel est voué à être mutualisé.

Le dispositif scénique était tout à fait inédit puisque les deux amphis communiquaient par la scène (la paroi les séparant usuellement ayant été retirée) et le conférencier s'est par conséquent retrouvé d'une certaine manière au centre d'une arène. Qu'à cela ne tienne ! Jean-Christophe Yoccoz a d'emblée captivé l'auditoire en distribuant ses explications à tous, utilisant avec une facilité déconcertante les deux écrans simultanément, dirigés chacun vers l'un des amphis.

Après un tel exposé, la séance des questions a démarré timidement sur la stabilité du système solaire. Un lycéen s'est ensuite élancé en demandant au conférencier :

- « À quoi reconnaît-on un bon mathématicien ? »

- « Je ne connais pas de mathématicien qui n'aime pas faire des maths, même lorsqu'il sèche, ce qui est le cas la plupart du temps »

Ce plaisir très communicatif à parler de mathématiques a d'évidence touché ce jeune public et, à l'issue de son exposé, Jean-Christophe Yoccoz s'est prêté aux questions plus directes des lycéens et a posé pour des photos de groupes, qui du reste se sont retrouvées rapidement sur les sites des lycées.

Cet après-midi formidable s'est achevé par un cocktail en l'honneur de Jean-Christophe Yoccoz.

Ces conférences grand public semblent devenir un outil important de diffusion, de promotion et d'émulation scientifique auprès d'un jeune public à une époque où les vocations sont de moins en moins nombreuses alors que les besoins en personnes bien formées scientifiquement sont cruciaux, ne serait-ce qu'économiquement, ce qui n'enlève d'ailleurs rien aux dimensions culturelles de ces rencontres. Dans le cas d'universités comme celle de Picardie, ces manifestations participent en outre au rayonnement régional de ces établissements et permettent de créer ou de consolider des liens avec les collègues du secondaire, souvent d'anciens étudiants, créant ainsi une dynamique vertueuse.

